



**HAL**  
open science

## Sur quelques actes de langage polis en français et en espagnol

Clara Romero

► **To cite this version:**

Clara Romero. Sur quelques actes de langage polis en français et en espagnol. *Les Langues Modernes*, 2000, 94 (1), pp.34-40. halshs-00488764

**HAL Id: halshs-00488764**

**<https://shs.hal.science/halshs-00488764v1>**

Submitted on 19 Oct 2011

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Titre : Sur quelques actes de langage polis en français et en espagnol**

**Auteur : Clara Romero / [clara.romero@parisdescartes.fr](mailto:clara.romero@parisdescartes.fr)**

**Référence :** (2000) *Les Langues modernes* 94-1, p. 34-40.

**Résumé :**

Les théories de la politesse ont montré que si les formes linguistiques typiquement polies et leur usage diffèrent sensiblement d'une langue à l'autre (manifestation linguistique de conceptions différentes de la politesse ?), les principes généraux (notamment la nécessité de renforcer les actes valorisants ou d'atténuer les actes menaçants) sont toujours sous-jacents. Dans cet article, nous passerons en revue quelques actes illocutoires, en mettant en relief au fur et à mesure les différences dans la façon de les réaliser et éventuellement dans les conditions pragmatiques de leur production en français et en espagnol. Nous traiterons dans l'ordre : les actes directifs, les assertifs, et plusieurs actes dits expressifs (ouverture et clôture, remerciement, compliment, excuse).

Si les principes généraux –notamment la nécessité de renforcer les actes valorisants (politesse positive) ou d'atténuer les actes menaçants (politesse négative)– sont toujours sous-jacents, les formes linguistiques typiquement polies et leur usage peuvent différer sensiblement d'une langue à l'autre. On peut faire l'hypothèse que ces différences sont la manifestation linguistique de conceptions différentes de la politesse. Dans cet article, nous passerons en revue plusieurs actes illocutoires, en mettant en relief au fur et à mesure quelques points d'intérêt concernant les différences soit dans la façon de les réaliser, soit dans les conditions pragmatiques de leur production en français et en espagnol d'Espagne (nous n'aborderons pas ici ce qui concerne l'Amérique latine). Nous traiterons dans l'ordre : les actes directifs et plusieurs actes dits expressifs : salutations, remerciement, compliment, excuse.

## 1. Directifs

Pour éviter l'emploi d'un impératif, ressenti comme trop direct, on a recours aussi bien en français qu'en espagnol à divers procédés : emploi d'autres types de phrases comme les interrogatives et assertives, désactualisation modale, temporelle ou personnelle, emploi de verbes modaux en rapport avec les conditions de félicité de l'acte. Ne pouvant dans le cadre de cet article commenter chaque exemple, nous nous contenterons de donner ci-après quelques formes intéressantes et variées, qui nous ont semblé être les plus fréquentes dans chaque langue. Nous laissons au lecteur le soin de les comparer et de voir en quoi elles vérifient les théories évoquées en introduction, et l'effet plus ou moins "poli" que cela produit. Il resterait aussi à parler des procédés atténuateurs additifs, comme : *s'il te plaît, mon chéri*, etc.

Français	Espagnol
<b>Injonctives</b>	
<i>Veillez fermer la porte</i> <i>Ayez la gentillesse de (bien vouloir)...</i> <i>Vas-y, tiens moi ça, (cf. allons, voyons, allez)</i> <i>Fermer la porte</i> <i>(Prière de ne pas / Défense de) fumer</i> <i>Les mains en l'air !, Assis !...</i>	<i>Tenga (la bondad de / a bien) cerrar esa puerta</i> interjections encourageantes : cf. <i>anda, venga, vamos</i> <i>Sírvase sentarse</i> <i>Que cierres la puerta</i> <i>Hazme el favor de quitar tus pies de ahí</i> <i>Quietecito, Calladito</i> <i>Prohibido pisar el césped</i> <i>A comer</i> <i>¡Adelante!, ¡Cuidado!...</i>

<b>Déclaratives</b>	
<i>Je vous (supplie / prierai(s) / ai ordonné) de...</i> <i>Je ((suis / étais) venu) / voulais / aurais souhaité / dois) vous demander de...</i> <i>Je (veux / ai besoin) que tu...</i> <i>Je vous saurai gré de...</i> <i>Tu sors le cric</i> <i>Vous m'excuserez</i> <i>Tu vas me dire ce qui s'est passé</i> <i>On rentre en classe bien sagement</i> <i>Vous pouvez vous rhabiller</i> <i>Tu (dois / devrais) changer de fac</i> <i>Il (faut / faudrait) tout mettre à jour</i> <i>Il est (interdit / défendu / obligatoire) de...</i> <i>(Vous êtes / On est) prié de...</i> <i>Tu me fais mal !</i>	<i>Le ruego...</i> <i>(Quería / Querría / Quisiera / Me gustaría) que lo hicieras</i> <i>Ahora mismo estás sacando el gato</i> <i>(Mira) a ver si (haces / ((puedes / quieres / sabes) hacer)) la cena</i> <i>Vas a (hacer el favor de) decirme lo que pasó</i> <i>Bueno, ya te pusiste los zapatos</i> <i>Venga, saliendo ya para casa</i> <i>Vamos a lavarnos las manitas</i> <i>(Debieras / Deberías / Has de / Tendrás que) hacer algo</i> <i>(Había / Hubiera / Habría) que...</i> <i>Está prohibido..., Es obligatorio..., No se permite..., Se ruega...</i> <i>¡Que me haces daño!</i>
<b>Interrogatives</b>	
<i>Je pourrais avoir de l'eau ?</i> <i>Puis-je vous demander de faire un peu de silence ?</i> <i>Tu fermes la porte ?</i> <i>Tu prendras soin de mon canari ?</i> <i>Tu vas (pas) te taire à fin ?</i> <i>T'aurais pas une petite cigarette ?</i> <i>Il y a de la moutarde ?</i> <i>Vous savez où se trouve la gare ?</i> <i>Tu (peux / pourrais) m'aider ?</i> <i>Voudriez-vous monter une bouteille ?</i> <i>Tu veux bien allumer le ventilateur ?</i> <i>Écoute-moi, tu veux ?</i> <i>Est-ce que ça vous (embêterait / ennuerait) d'appuyer sur le bouton d'arrêt ?</i> <i>Ça te gênerait de regarder où tu mets les pieds ?</i> <i>Auriez-vous (l'amabilité / la gentillesse / l'obligeance / la bonté) de... ?</i> <i>Tu ne (crois pas que tu) devrais être au boulot, là ?</i> <i>Tu dois vraiment prendre ce risque ?</i>	<i>¿Me sujetas esto un segundo?</i> <i>¿Me dejarías tu bolígrafo?</i> <i>¿Te vas a callar de una vez?</i> <i>¿Por qué no te callas?, ¿Por qué no haces una tarta?</i> <i>¿A que no lo vuelves a hacer!</i> <i>¿Me haría el favor de...?</i> <i>¿Podría (hacer el favor de) repetir?</i> <i>¿Quieres (hacer el favor de) escucharme?, ¿Quieres apagar esa luz?</i> <i>¿Le importaría...?</i> <i>¿Tiene inconveniente en...?</i> <i>¿Sería usted tan amable de...?</i>

Au total, on voit que si les deux langues possèdent bon nombre de structures communes, il en est pourtant qui sont propres à l'une ou à l'autre. Il apparaît par exemple que le français fait usage de formules plus longues (ex. *Je vais devoir vous demander de bien vouloir patienter, Voudriez-vous avoir l'obligeance... ?*), alors que l'espagnol apparaît parfois plus direct, avec ses quasi-impératifs plus variés : subjonctif, présent progressif, passé accompli. On aura peut-être aussi noté que certaines formes littéralement équivalentes ont une valeur différente (ex. ...¿quieres? vs ...tu veux ?, le français étant en général plus injonctif lorsqu'il fait appel à la notion de volonté : *tu veux !*. En revanche il existe *tu veux bien ?*), mais il faudrait aussi tenir compte de l'intonation, qui est d'une importance capitale pour déterminer la valeur de politesse d'un énoncé.

## 2. Salutations

Il est notable qu'il n'y a pas de correspondance entre les formes françaises et espagnoles, tant en ce qui concerne leur sens lexical, que du point de vue de leur usage temporel ou relationnel.

Considérons rapidement le sens lexical originel des formules figées de salut : en français, il s'agit toujours pour les ouvrantes d'une expression votive : *bonjour, salut* c'est-à-dire un vœu de passer un "bon jour" ou de santé. En espagnol, ce fait se vérifie seulement sur *buenos días*, puisque *hola* tient plutôt de l'interjection interpellative. À propos de *buenos días* et de ses variantes temporelles, nous pensons que le sens votif y est plus conservé que dans le français *bonjour*, la graphie en deux mots pouvant être un premier argument. Pour les clôturantes, on trouve : à nouveau *salut* et *au revoir* (quand bien même il est fort probable que l'on ne se revoie pas) ; *hasta luego* (dont le sens littéral n'est pas entièrement absent) et *adiós*. À propos de ces deux dernières formules, nous avons en Espagne rencontré un étudiant français qui doutait de ses compétences, parce que quelle que soit celle qu'il employât, chaque fois on lui répondait l'autre. Il s'agit en fait –pensons-nous– d'un simple réflexe pour éviter une plate répétition. En français aussi on peut s'en remettre à Dieu (*adieu*) pour ce qui est de se revoir, mais ce ne sera précisément que lorsqu'il n'est pas prévu de le faire.

Il est fréquent d'ajouter à ces formules des salutations complémentaires de type interrogatif : *ça va ?* ; *¿qué tal?* pour les ouvrantes, et de type prévisionnel *à demain* ; *hasta el lunes* ou votif : *bonne journée* (et autres, correspondant notamment au moment de la journée) pour les clôturantes. En espagnol, la formule votive clôturante (ex. *adiós, buenos días*) est loin d'être aussi fréquente qu'en français, ceci étant explicable par le fait que, comme nous en avons fait l'hypothèse, le vœu a déjà été exprimé en ouverture. Ce serait donc un deuxième argument en faveur du fait que *buenos días* est sémantiquement moins vide que *bonjour*. D'autres éléments, comme le fait qu'on puisse aussi avoir *hola, buenos días* et *muy buenos días* vont dans le même sens.

Du point de vue temporel, le fait contrastif essentiel concerne les saluts ouvrants : si *bonjour* peut s'employer toute la journée (en concurrence avec *bonsoir* dès la tombée de la nuit en hiver), la journée espagnole est en revanche tripartite : mis à part *hola*, qui se dit à toute heure, *buenos días* ne s'utilise que jusqu'à l'heure du déjeuner (c'est-à-dire entre 14 et 15 heures), puis on dira *buenas tardes* (jusqu'à la tombée de la nuit, c'est-à-dire jusqu'à environ 21 heures en été), et enfin *buenas noches*, le soir. C'est encore *buenas noches* que l'on dira avant le coucher, équivalant cette fois plutôt à *bonne nuit*. Encore quelques remarques :

-En français, lorsqu'on rencontre quelqu'un pour la première fois, il est convenable de saluer par *bonjour* (*enchanté*) et non par *bonsoir*, même s'il est tard. En espagnol, cette situation ne constitue pas un cas particulier.

-Si l'on ne fait que se croiser, on peut en français échanger *bonjour*, alors qu'en espagnol *adiós* serait aussi courant que *hola*. Un français qui se verrait dire *au revoir* dans cette situation l'interpréterait peut-être comme une marque d'impolitesse voire comme une volonté de mettre fin à l'échange.

-Si l'on est amené à croiser quelqu'un plusieurs fois dans la journée, on n'emploiera *buenos días* (ou une de ses variantes, abrégées en *buenas*) que la première fois (un vœu de bonne journée par jour, cela semble suffisant). Les suivantes, ce sera *hola*. En français, on peut dire plusieurs fois *salut*, mais comme il n'existe pas de variante de *bonjour* dans le même registre relationnel, on sera condamné à dire "*rebonjour*".

Nous glissons maintenant vers des considérations relationnelles :

La salutation est un marqueur de la relation que l'on entretient avec son interlocuteur : ce n'est pas aux mêmes personnes que l'on dit *Salut les gars, ça roule ?* ou que l'on dit *Bonjour, comment allez-vous ?*. En espagnol, *hola* est tout à fait correct dans tous les cas, mais on pourra quand même marquer la relation : *Hola ¿qué hay?* vs *Hola, buenas tardes, ¿cómo sigue usted?*. Dans les clôtures, *Tchau, à plus !* s'oppose à *Au revoir et bonne*

*journal*. C'est aussi souvent le moment où il est considéré comme poli de se souvenir de proches communs, soit au moyen d'une pseudo-salutation –en français, à l'oral du moins– : *Passe le bonjour à tes parents, Dis bonjour à X de ma part, Bonjour chez toi*, qui donne lieu ensuite à *Tu as le bonjour de Y* ; soit autrement : (*Recuerdos / Un saludo*) a *Fulanito*.

Il faut aussi noter que si en France s'il est certes considéré comme plus poli de saluer les personnes faisant la queue en entrant dans un magasin, une administration à la banque... que de ne pas le faire, ceci est en revanche quasiment obligatoire en Espagne.

### 3. Remerciement

Il est intéressant de constater que l'usage de cet acte de langage diffère parfois du français à l'espagnol. Donnons là aussi quelques exemples typiques<sup>1</sup>.

-Dans le train, alors que le contrôleur français dit généralement *merci* à chaque voyageur après avoir poinçonné son billet, le contrôleur espagnol peut en faire l'économie, sans pour autant passer pour impoli.

-À table, en famille, lorsqu'on se passe l'eau, le sel, on dit en général en français *s'il te plaît, merci*. En espagnol : *por favor, gracias* dans la même situation ne sont pas ressentis comme nécessaires. Le cas d'interaction exolingue où un Français qui, remerciant plusieurs fois de suite de ces choses, a fini par faire éclater de rire ses hôtes nous a plusieurs fois été rapporté. Il faut dire qu'en français, lorsque quelqu'un vous sert, *merci* à aussi le sens de "stop, c'est suffisant". En Espagne il faudrait vraiment se trouver dans un restaurant de grande classe pour entendre *gracias* dans ce sens.

-Au restaurant justement, peut-être trouve-t-on en Espagne le fait de remercier à l'arrivée des plats redondant avec le fait de payer à la fin. En français remercier en tel cas est tout à fait possible, sans que cela passe pour un excès de politesse.

On observe donc d'un côté une attitude "parcimonieuse" au cours d'actes routiniers dont le déroulement est prévu, et de l'autre une attitude valorisant l'aspect social de l'interaction. On devrait retenir de ceci qu'il est indispensable d'enseigner non seulement comment remercier mais aussi quand il faut le faire.

### 4. Compliment

Les formes figées du compliment ont été étudiées par Traverso (1996) pour le français et par Haverkate (1994 : 88) pour l'espagnol. Il en ressort les structures suivantes :

#### français :

- 1) *Tu* - être - axiologique positif (+ spécification) ; ex. *T'es super avec tes cheveux courts.*
- 2) (*Ce / Ton / Le*) - x - *te va* (*super / parfaitement / très bien / à la perfection / à merveille*)
- 3) (*Ce / Ton*) - x - être - axiologique positif
- 4) *J' aime* (*bien / beaucoup*) *ton* - x

#### espagnol :

- 1) *Me gusta* x
- 2) *Tiene buen aspecto* x (pour la nourriture)

Mais bien entendu, *estás muy guapa con el pelito corto* convient parfaitement.

<sup>1</sup> voir Haverkate (1994 : 93), et Kerbrat-Orecchioni (1994 : 57), note 3.

Notons encore que l'espagnol fait plus volontiers des antiphrases : *Tú, sí que no has crecido, ¡Anda que no has tenido que trabajar!*.

Le compliment relève de la politesse dite positive, dont les sociétés méridionales sont réputées faire un usage plus large. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'en Espagne, les compliments sont plus fréquents, surtout dans certaines situations. Le "piropo" espagnol (du grec πύρώπος, "œil de feu") est un compliment galant adressé par un homme à une femme, dont il loue la beauté. En voici qui concernent la personne en entier : *Eres más guapa que la Virgen*, ou plus actuel *¡Ay que tía!*. À propos de ce dernier, certes beaucoup moins poétique, je voudrais simplement faire remarquer qu'il faut le replacer dans ce contexte culturel pour en interpréter la valeur. Ils peuvent aussi renvoyer à telle partie du corps, ou encore prendre la forme d'une bénédiction. Citons pour le plaisir un exemple littéraire parmi d'autres : *Nena, como mire usted con esos ojos a un campo de trigo en verano ¡adiós cosecha!*<sup>2</sup>. Il s'agit cependant d'une forme de poésie plutôt populaire, qui est bien codifiée mais aussi créative, puisque c'est l'originalité du piropo qui fait en partie son intérêt. Il faut aussi qu'il corresponde à la situation : (à une femme portant une robe bleue) *¡Qué poco azul para tanto cielo!*<sup>3</sup>.

Il est possible de répondre à un compliment par un remerciement ou par quelque commentaire à propos de ce qui est loué. Parmi les réactions préférées, on trouve des minimisations, mises en doute ou même négations du compliment visant à rétablir l'équilibre, après une valorisation de face positive (*–Il est chouette ton pull –Bof, ça fait dix ans que je l'ai / C'est ma grand-mère qui l'a fait / Ah bon, tu trouves ? ; –Usted es uno de los raros helenistas que sigue interesándonos –Bueno, no sé...*). En espagnol, après l'éloge d'un objet on peut aussi répondre que celui-ci est à la disposition de l'interlocuteur : *–¡Ay que pantalones más chulos! –¿Sí? Bueno, cuando quieras, son tuyos*. On imagine les problèmes d'interprétation que cela pourrait poser à l'étranger qui ne comprendrait pas qu'il s'agit là à nouveau d'une stratégie de politesse positive...

## 5. Excuse

Nous dirons quelques mots de la forme linguistique que prend une excuse. Elle peut de façon générale se réaliser par une demande explicite de pardon : ex. *excusez-moi, je m'excuse, veuillez m'excuser, pardon ; perdona, dispense, te pido disculpas* ; ou par d'autres moyens ayant implicitement la valeur d'une excuse :

-description d'un état d'âme approprié : ex. *Je suis (confus / navré / désolé), Je regrette ; Lo siento, Estoy avergonzado, Me da apuro*.

-justification de l'offense : celle-ci s'avère souvent nécessaire, mais il faut tenir compte du fait que moins la raison est considérée comme valable (ex. *Je ne l'ai pas fait exprès ; Ha sido sin querer*), moins la justification seule vaudra pour l'excuse elle-même.

-reconnaissance de la faute : ex. *C'est ma faute, Ça, tu peux m'en vouloir, Je te dérange ; La culpa es mía, Me temo que les estoy molestando*.

Ces modes de réalisation étant bien sûr cumulables.

On peut constater que les formules figées les plus courantes –que nous avons soulignées– concernant les petites offenses quotidiennes, appartiennent à des catégories différentes dans l'une et l'autre langue. Tandis qu'en français on demande explicitement pardon (en

---

<sup>2</sup> Ma jolie, si vous regardez avec ces yeux-là un champ de blé en été, adieu récolte ! (traduit par nous) in Carlos Arniches : *Muchas gracias*.

<sup>3</sup> Traduction approximative de nous : Si peu de bleu pour tant de ciel ! (joue sur le fait que *cielo* sert aussi d'appellatif affectueux : *mon ange, mon amour*) voir Kerbrat-Orecchioni (1994 : 293), et Beinhauer (1991 : chap. 2)

prononçant les mots *excuse* ou *pardon*), les Espagnols préfèrent décrire leur gêne : *Lo siento, Me temo*<sup>4</sup>.

Il y a aussi le cas où un individu désire se frayer un passage au milieu d'autres. Tandis que le français demande de façon assez subtile : *pardon* (il s'excuse par avance, comme on peut remercier par avance) pour accomplir en fait un acte de requête (proche de *poussez-vous*, d'ailleurs on peut entendre *Pardon, s'il vous plaît !*), l'espagnol demande plutôt la permission (*Permiso, Me permíte*).

Une étude rendant compte d'éventuels contrastes sur les occasions de s'excuser reste à faire.

Si comme Dan Sperber (1974 : 100), on pense que les rituels de politesse relèvent plus du symbolisme en général que de la langue, et donc de processus acquisitionnels distincts, on ne s'étonnera pas qu'il soit parfois difficile de les mettre en œuvre adéquatement lorsqu'il s'agit de passer d'une culture à l'autre. "Il n'existe pas de polysymbolisme semblable au polylinguisme." Ainsi, si l'on parvient, avec de l'entraînement, à comprendre et à parler une langue étrangère, on tardera beaucoup plus à s'habituer aux pratiques rituelles –y compris linguistiques– de ceux qui la parlent, si elles n'ont jamais été enseignées systématiquement. En attendant que les divers travaux de recherche mettant en évidence toutes ces différences soient mieux exploités, même au niveau débutant, nous avons essayé dans cet article de mettre le doigt sur certaines questions qui pourraient surgir en communication exolingue, et espérons ainsi à faire rappeler la nécessité d'enseigner tout à la fois la langue et son usage social.

### **Bibliographie :**

- BEINHAUER, Werner (1991) *El Español coloquial*, Col. Biblioteca Románica Hispánica, Ed. Gredos.
- HAVERKATE, Henk (1994) *La Cortesía verbal : estudio pragmalingüístico*, Col. Biblioteca Románica Hispánica, Ed. Gredos.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1994) *Les Interactions verbales III*, Col. Linguistique, Éd. Armand Colin.
- SPERBER, Dan (1974) *Le Symbolisme en général*, Col. Savoirs, Éd. Hermann, p. 100.
- TRAVERSO, Véronique (1996) *La Conversation Familiale : analyse pragmatique des interactions*, PUL.

NB : Le présent document est un manuscrit. Pour des raisons techniques, des caractères spéciaux ont pu subir des dommages. En cas de besoin, veuillez vous reporter à la version publiée.

---

<sup>4</sup> Ils sont sur ce point comparables aux Anglais : *I'm afraid, I'm sorry*.